

Accueillir des lycéens étrangers, une grande aventure humaine

Rouen. Hier, quatorze adolescents étrangers ont été accueillis par des familles normandes à la gare de Rouen. Scolarisés dans des lycées de l'Eure et de la Seine-Maritime, ils vont se plonger dans la culture française pendant plusieurs mois.



Delphine Letainturier
Journaliste

d.letainturier@paris-normandie.fr

Quatorze jeunes ont eu le droit à un comité d'accueil joyeux, dimanche, vers midi à la gare de Rouen. Sourires jusqu'aux oreilles, pancartes multicolores, embrassades, bouquets de fleurs... Une première prise de contact physique essentielle pour ces quatorze lycéens étrangers qui arrivent de Norvège, d'Italie, de Chine, de Colombie, du Brésil, des États-Unis...

« L'idée est vraiment de leur proposer une immersion en France et une interaction culturelle totale », souligne Stéphane Le Roux, trésorier de l'association AFS Normandie Boucles de Seine.

« Ses parents nous ont écrit une lettre »

Grâce à l'association AFS Vivre sans frontières, ces 14 jeunes vont pouvoir étudier en France et découvrir la culture du pays en étant accueillis dans des familles volontaires pour leur offrir le gîte et le couvert. Et bien plus que ce-

la encore. « Je vais prendre soin d'elle comme si c'était ma fille », lâche Mylène Bastida-Tuis, quelques minutes avant de serrer dans ses bras Hewu, une Chinoise de 15 ans, qui se fera appeler Abigail pendant son séjour de 10 mois en France. « Ses parents nous ont écrit une lettre pour, entre autres, nous faire part de leur inquiétude. C'est une lettre que j'aurais pu écrire », poursuit Mylène, maman de trois enfants dont Ambre, 16 ans, qui aimerait passer un an à l'étranger. La jeune Chinoise sera scolarisée au lycée Maupassant, à Fécamp où réside sa famille d'accueil.

« Une famille parfaite pour moi ! »

Dans le groupe des Normands, deux Rouennaises de 19 et 21 ans, qui seront les jeunes référentes de deux jeunes Italiennes. Maëlé et Estelle ont elles-mêmes passé une année scolaire dans l'État transalpin. « On les appellera au moins trois fois le premier mois pour savoir si tout se passe bien, puis une fois par mois ensuite », explique Maëlé qui est rentrée de Lombardie en juillet dernier. « Je suis tombée dans une famille parfaite pour moi ! J'ai eu plus de mal à m'intégrer dans les groupes de



L'association AFS Vivre sans frontière et les familles d'accueil normandes ont réservé un accueil chaleureux aux 14 lycéens étrangers, à leur arrivée en gare de Rouen.

jeunes. Mais j'ai été super bien accueillie », raconte la Rouennaise qui est partie en Italie juste après le bac. « J'ai eu le déclic après avoir participé à un voyage scolaire au Danemark. Et comme je n'avais aucune idée de ce que je voulais faire après le lycée... Mon père avait vécu l'expérience avec AFS et on avait

aussi accueilli une jeune Turque à la maison. »

Estelle, elle, est partie sur l'année scolaire après la terminale. « En pleine période Covid... » Les trois premiers mois ont été difficiles. « Parce qu'il y a la barrière de la langue et que cela génère de la fatigue. » Elle a aussi dû changer

deux fois de familles d'accueil, « pour des raisons de mauvaise entente ». Mais elle ne regrette en rien l'expérience qui lui a apporté beaucoup. ●

AFS - Normandie Boucles de Seine cherche toujours des familles d'accueil, contacter audrey.esteoule@afs.org

Rouen

Une toute nouvelle galerie d'art

Un véritable voyage dans le temps attend les visiteurs de « La galerie de Rouen » dirigé par Julien Galichet, ancien ingénieur reconverti en galeriste passionné. À travers une sélection de toiles, l'établissement propose depuis cet été des artistes issus, en majorité, du mouvement de l'École de Rouen.

Un ingénieur devenu galeriste

Diplômé de l'école d'ingénieur ESIGELEC à Mont-Saint-Aignan, Julien Galichet a troqué l'ingénierie aéronautique pour l'univers artistique. Après des années passées à concevoir des pièces d'avion, il se consacre aujourd'hui à sa véritable passion : faire vivre et rayonner la peinture au sein de sa galerie rouennaise.

Originnaire de Rouen, il hérite son goût pour l'art de ses parents, son père étant un fervent collectionneur de tableaux.

Un mur, une époque

La galerie se distingue par son agencement bien réfléchi : « chaque mur est une époque, on avance dans le temps, on évolue dans un siècle de peintures », confie le propriétaire, précisant que « ce n'est pas les artistes que je choisis, c'est l'époque ».

Bordes, Le Trividic ou encore Darnet figurent parmi les noms emblématiques du XX^e siècle que l'on peut retrouver à la galerie. Épaulé par un collectionneur averti de Bois-Guillaume « qui joue le rôle de mécène », indique le galeriste, ce commerce entend trouver sa place sur le marché de

l'art local, avec des artistes référencés.

Pour le futur, Julien Galichet prévoit des expositions thématiques avec prochainement une consacrée aux travaux d'Alain Michel Boucher. Pour le passionné d'art l'objectif est clair : « que la passion se transforme en métier ». ●

Euryale Ménard

« La Galerie de Rouen », 33 rue de l'Hôpital à Rouen. Ouverte du mardi au samedi de 10 h 30 à 12 h 30 et 14 h 30 à 18 h 30. Contact : 06 34 20 92 70.

Julien Galichet et sa nouvelle « Galerie de Rouen » située au 33 rue de l'Hôpital propose des artistes contemporains rouennais.

Photo Paris Normandie

